

Les mondes miniatures de Basil Twist et Yeung Fai

Le Festival Passages sous la direction de Charles Tordjman met la place de la République à Metz sens dessus dessous à coups de chapiteau, baraque ou roulotte. Du théâtre des pays de l'Est à la danse de Cuba, il présente un melting-pot plutôt réjouissant. Deux francs-tireurs de la scène auront tiré leur épingle du jeu, l'un avec des marionnettes, l'autre avec un savant dispositif de panneaux coulissants.

Yeung Fai, Chinois de Hong Kong installé à Paris, est ce manipulateur hors pair déjà admiré avec « Hand Stories », où il rendait hommage à son père marionnettiste victime de la Révolution culturelle. « **Teahouse** », nouvelle aventure miniature, le voit assis derrière son « pupitre » attendant que le public s'installe. En un tour de main, il habille une poupée et l'anime. Durant quarante-cinq minutes et une succession de tableaux, Yeung Fai redonne vie aux maisons de thé, où se jouait ce théâtre de marionnettes.

Art virtuose

Défilent des courtisanes et des guerriers, un dragon prêt à avaler le monde et des soldats. Il y a quelques effets faciles - la scène du karaoké, par exemple - ; néanmoins, « Teahouse » séduit par cet art virtuose qui consiste à rendre plus vraies que nature de simples figurines. On passe des traits de Fai à ceux de la marionnette avec un plaisir constant. C'est là tout le charme de cette création de poche.

Ville moderne ou palais délabré

L'Américain Basil Twist, enfant de la balle passé lui par l'école de Charleville-Mézières, haut lieu des marionnettes, offre une réussite de haut vol : « Dogugaeshi », qu'il tourne depuis 2004. Ce terme désigne une technique japonaise théâtrale reposant sur le glissement de panneaux mobiles.

Basil Twist, aidé de trois collaborateurs invisibles, manipule donc quatre-vingt-huit panneaux - le huit est un porte-bonheur au Japon - pour recréer des mondes flottants ou disparus, une ville moderne ou un palais délabré à la suite d'un tremblement de terre. Seul intrus dans ces paysages de carton peint, un renard, qui semble narguer le spectateur.

Utilisant des projections ou l'apport de Yumiko Tanaka, une interprète de shamisen (un instrument de la musique traditionnelle japonaise), Basil Twist nous emporte dans des univers parallèles. De quoi envoûter. Après le clap de fin, chacun est invité à passer de l'autre côté de ce théâtre d'illusion pour découvrir les secrets de « Dogugaeshi ». Ce chef-d'oeuvre de sensibilité sera repris à la Biennale internationale de la marionnette à Paris, au Mouffetard (du 14 au 28 mai).